

miques, de poudre et de dynamite; de cigares; préparation de poteaux télégraphiques.



Cours d'eau: le Wampe ou Wympe, affl. de la petite Nèthe.

En 1222, *Arendonc; Arendonck, 1212-1260; Arendunc, Arendoncq, Arendonk.*

Maison communale de 1744.

Primitivement simple village, cet endroit fut compté, en 1212, par Henri I<sup>er</sup>, au nombre des villes nouvelles. L'industrie des outils et des laines contribua à son développement, à tel point que ses habitants furent affranchis des droits de tonlieu à Anvers, Turnhout, Herenthals et Gheel. Malheureusement, le XVI<sup>e</sup> s., avec ses guerres intestines, ruina presque complètement l'industrie du village. En 1584, plus de cent maisons furent incendiées et les archives détruites en grande partie; l'église fut profanée et saccagée.

Pendant le XIV<sup>e</sup> s., ses habitants prirent part aux alliances des communes et franchises de Brabant.

Arendonk ne fut jamais entouré de murs.

En 1643, Philippe IV vendit la seigneurie d'Arendonk à Martinus van Broekhoven. Norbert-Joseph Bois était seigneur d'Arendonk en 1751.

Pop. en 1784, — 2,241 hab.

» » 1815, — 2,424 »

» » 1840, — 3,488 »

» » 1890, — 3,875 »

Atelier de taille sur l'anc. route de Vieux-Turnhout à Arendonk, à hauteur de Heihuysken. Antiquités romaines. Tumulus belgo-romain. Monnaies et urnes romaines.

**ARGENTEAU**, comm. de la prov. de Liège, adossée à un rocher, sur la rive droite de la Meuse; à 3 kil. de Dalhem, à 14 1/2 kil. de Liège, et à environ 58 m. d'altitude moyenne.

Pop. 863 hab.; — sup. 351 hect.

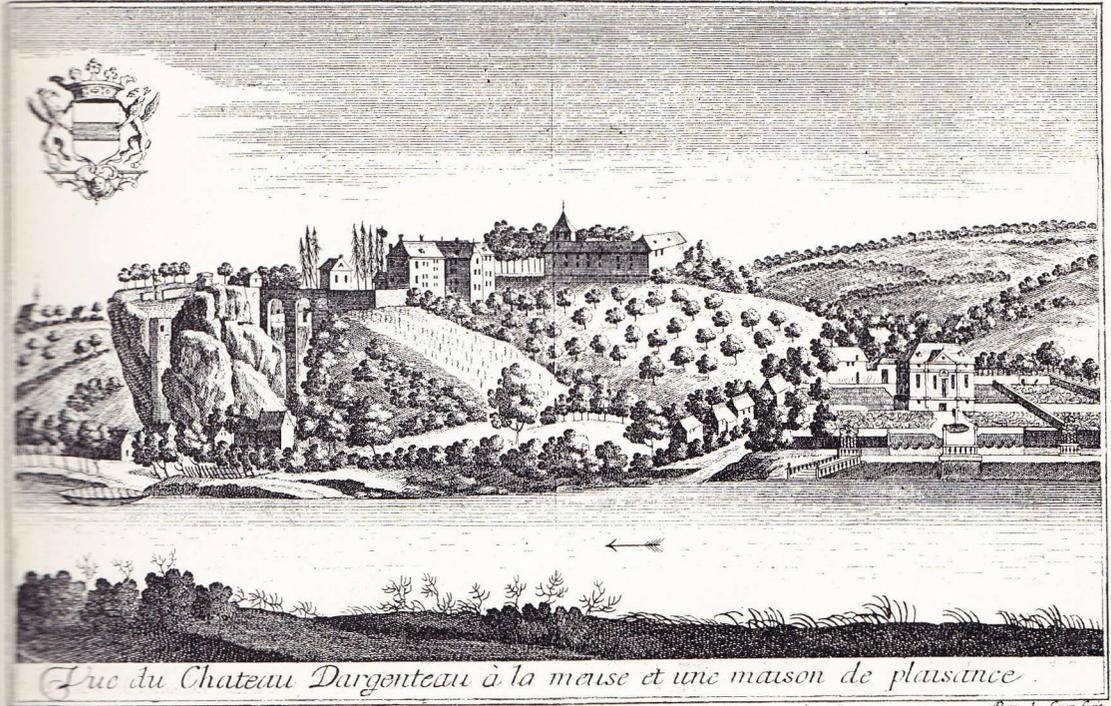
Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Dalhem. — Ev. de Liège.

Terrain varié, avec q. q. collines escarpées; belles alumières. Agriculture. — Carrieres de moellons et de calcaire brut; pierres à chaux; charbonnages. — Fabriques de platines à fusil; sirops de fruits.

Cours d'eau: la Meuse, qui y reçoit le ruisseau de Sainte-Julienne.

Argenteau est dans la position la plus pittoresque de la Meuse inférieure. — Ci-devant terre franche du duché de Brabant, marquisat d'Anvers. Ses seigneurs surent plus tard échapper à toute suzeraineté en profitant des compétitions des Autrichiens et des Hollandais.

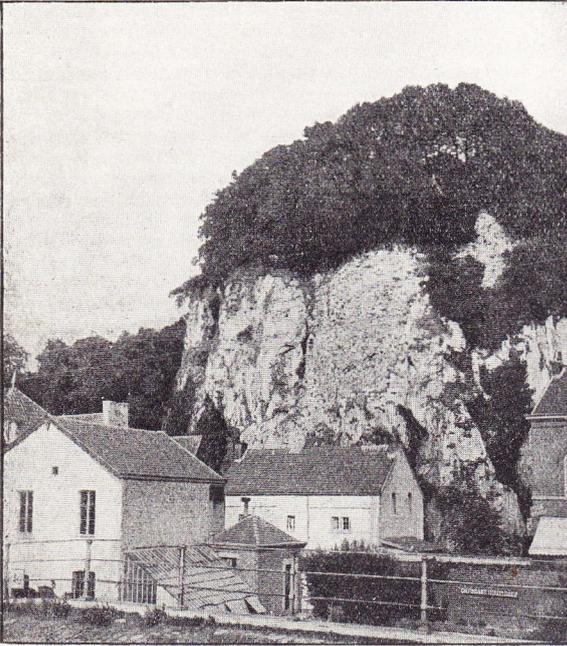
Sur un roc isolé s'élevait autrefois un manoir dont la fondation remontait à l'an 1070. Cette forteresse fut une première fois ruinée en 1347, par les Liégeois irrités des impôts que Renaud, seigneur d'Argenteau, prélevait sur le batelage. Le duc de Brabant, Jean III, vint au secours de la place, mais il ne put arriver assez à temps pour en prévenir la destruction; il rencontra l'armée liégeoise dans les champs de Waleffe et remporta sur elle une victoire stérile. Successivement pris d'assaut en 1632 par le prince de Nassau, en 1634 par les Espagnols, le vieux château tomba, en 1674, au pouvoir des armées de Louis XIV, qui le fit démolir entièrement, à la grande joie des habitants de Visé, depuis trop longtemps victimes des exactions de leur puissant voisin. Ce château joua un rôle dans la guerre d'Awans et de Waroux, qui dura 36 ans et coûta tant de ruines et de sang à la Hesbaye. Un autre souvenir historique se rattachait à cette forteresse: Au XV<sup>e</sup> s., elle servit plusieurs fois de retraite au fameux Guillaume de la Marck, surnommé le Sanglier des Ardennes. — La seigneurie d'Argenteau passa ensuite à Louis-Ferdinand de Claris-Clermont, qui fit construire à peu de distance des ruines actuelles du vieux donjon féodal une élégante construction (XVIII<sup>e</sup> siècle) qui est le château actuel.



*Vue du Château d'Argenteau à la meuse et une maison de plaisance.*

*Rem. le Loup fait*

Le précité Renaud d'Argenteau, sire d'Argenteau et de Hermalle, dit le bon chevalier, se qualifiait



Argenteau. — Les Rochers

prince de Montglion, sénéchal du duché de Limbourg. Les chroniques liégeoises de l'époque sont remplies du récit de ses exploits. En 1328, il se trouva à la tête d'une troupe d'Allemands pour le service d'Adolphe de la Marck, évêque de Liège, contre les Liégeois. La valeur qu'il déploya à la bataille dite du Thier de Nierbonne, lez-Hui, amena la défaite des Liégeois.

Louis-Octave d'Argenteau, comte d'Argenteau, chambellan, feld-maréchal lieutenant au service d'Autriche, fut gouverneur de Bruxelles sous le règne de Marie-Thérèse.

Citons encore Henri d'Argenteau qui prit part, avec ses troupes, à la bataille de Steppes (13 oct. 1213).

La famille d'Argenteau doit son nom à la terre du même nom, sous Hermalle (Liège). Cette terre était une seigneurie libre, relevant du duc de Brabant comme marquis du Saint-Empire. Elle conférait à ses possesseurs les mêmes droits que ceux dont jouissaient les comtes de l'empire; ils pouvaient entrer en campagne avec leurs vassaux sous leur propre bannière.

Leurs descendants formaient, au XVI<sup>e</sup> s., quatre branches distinctes, désignées sous les noms de *Ligny*, *d'Esneux*, de *Fologne*, *d'Ochain*.

Argenteau et Hermalle possédaient la même administration. La cour de justice siégeait à Hermalle. Ces deux communautés constituaient un des huit villages dits « Villages de Rédemption ».

*Argenteal*, *Argentel*, *Arkenteil*, 1099-1138; puis *Archenteyl*, *Erckenteil*, *Arkentel*, *Argentolium*.

Pop. en 1815, — 520 hab.

» » 1840, — 800 »

» » 1890, — 900 »

1914. — Pendant l'occupation d'Argenteau par les troupes allemandes, qui s'y sont succédées au mois d'août, la plus grande partie des maisons, — dont les habitants avaient été au préalable chassés avec défense de rentrer chez eux, — furent mises en

coupe réglée, spécialement après le combat de Rasbosée. Le château d'Argenteau fut mis à sac par les soldats qui y étaient cantonnés. La maison communale et les écoles subirent le même sort; les archives communales sont détruites en partie.

**ARLON, AARLEN**, ville de la province de Luxembourg, sit. aux confins du royaume et du Luxembourg belge, sur le sommet et les versants d'une colline; à 25 kil. de Luxembourg et à 190 kil. de Bruxelles, reliée par les ch. de fer avec tout l'E. de la France, l'Allemagne méridionale, la Suisse et l'Italie. Point culminant: 450 m. d'altitude. Au niveau de la place du gouvernement provincial: 413 m.



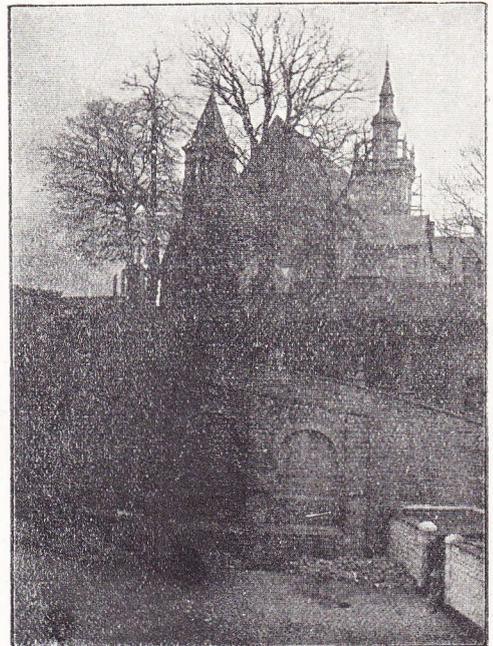
Pop. 11,210 hab.; — sup. 599 hect.

Chef-lieu de la prov. de Luxembourg; ch.-l. d'arr. adm., jud., et de cant. de j. de p.; bureau de douanes et entrepôt. — Ev. de Namur.

Terrain accidenté; sol gén. sablonneux et très fertile; argile à potier; agriculture. — Carrières de pierres de taille et de grès. — Fabr. d'étoffes de laine; forges et fonderies; distilleries, poteries, tanneries, scieries, briqueteries, etc. Vente imp. de grains et de bétail.

Cours d'eau: la Semois, dont la source est près de la ville, dans une sorte de cave carrée entourée d'un vieux mur. Cette fontaine, célèbre dans le pays, portait jadis le nom de *Sas*.

Arlon, bâtie en amphithéâtre, est une des localités les plus salubres du pays. Les environs sont boisés et riches en souvenirs historiques. On a découvert sur son territoire, e. a. trouvailles, un diadème en or de l'âge du bronze (environ 1,500 ans avant J.-C.). Le



Arlon. — Eglise Saint-Donat

**EUG. DE SEYN**

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

---

**DICTIONNAIRE**

**HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

**DES**

**COMMUNES BELGES**

**HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE**

**TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE**

**ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE**

**ETC., ETC., ETC.**

---

**TOME PREMIER**

---

**BRUXELLES**

**A. BIELEVELD, ÉDITEUR**

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

---

**1924**